INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 17 février 2022**

* En hausse timide en matinée, les marchés actions européens ont basculé dans le rouge dans le sillage de l'ouverture négative de Wall Street. Le CAC 40 a cédé 0,26% à 6 946,82 points tandis que l'Euro Stoxx 50 a perdu 0,65% à 4 110,43 points. Aux Etats-Unis donc, l'aversion au risque prédomine. Vers 17h30, le Dow Jones abandonne 1,2% et le Nasdaq, 1,4%.
* La séance avait globalement bien débuté sur le Vieux Continent avec les résultats annuels meilleurs que prévu de Kering, Carrefour ou bien encore Commerzbank.
* Mais les inquiétudes concernant l'Ukraine ont rapidement pris le dessus. A date, les informations sont contradictoires. Alors que la Russie ne cesse de confirmer le retrait de certaines troupes de la frontière ukrainienne, l'Otan et Etats-Unis, affirment le contraire. En estimant que les échanges de tirs observés entre Ukrainiens et forces sécessionnistes pourraient être le prétexte à une invasion russe, Joe Biden a ravivé le spectre d'une guerre,… Et fait décrocher les marchés.
* Aux tensions géopolitiques, s'ajoutent les craintes d'un resserrement plus rapide que prévu de la politique monétaire de la Fed dans une conjoncture moins porteuse. Aux Etats-Unis, les inscriptions au chômage ont augmenté plus que prévu la semaine dernière tandis que l'activité manufacturière dans la région de Philadelphie s'est détériorée en février.
* L'once d'or gagne près de 1,4% à 1 897,40 dollars, profitant de son statut de valeur refuge. La situation reste tendue en Ukraine : le président américain, Joe Biden, a averti qu'une attaque par la Russie était possible "dans les prochains jours". La menace est " très élevée " a-t-il souligné. Plus tôt dans la journée, Ukrainiens et forces sécessionnistes de l'est du pays ont en plus échangé des tirs d'artillerie. Dans le même temps, le Kremlin a répondu aux propositions américaines sur la sécurité en Europe et maintenu une ligne dure.

" La partie américaine n'a pas fourni de réponse constructive aux points fondamentaux du projet de traité sur les garanties de sécurité préparé par la partie russe " a expliqué le ministère russe des affaires étrangères. Moscou sera donc contraint de répondre, notamment par des " mesures militaro-techniques ", peut-on lire dans ce document. La Russie n'a pas précisé ce qu'elle entendait par " mesures militaro-techniques ".

* En fin d’après-midi, la devise turque grappille 0,10% à 13,58 livres turque pour 1 dollar. La Banque centrale turque (TCMB) a maintenu inchangé son principal taux directeur à 14%. Cette décision était attendue par les économistes. Si l’institution marque une pause, pour le deuxième mois consécutif, dans sa stratégie de baisse des taux (-500 points base depuis septembre dernier), c’est bel et bien un important tour de vis monétaire que préconiserait la théorie économique standard pour endiguer une inflation ayant atteint 48,7% le mois dernier (un plus haut de 20 ans).
* La Commission Européenne a annoncé aujourd'hui un investissement de plus de 110 millions d'euros dans des projets intégrés de protection de l'environnement et du climat au titre du programme LIFE, sélectionnés à la suite d'un appel à propositions couvrant l'année 2020. Ces fonds soutiendront de nouveaux grands projets environnementaux et climatiques dans onze pays de l'Union: Chypre, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, la Lettonie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne, la Slovénie et la Tchéquie.

Ces projets contribuent à la relance verte dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et soutiennent les objectifs de neutralité climatique et de zéro pollution d'ici à 2050 énoncés dans le pacte vert pour l'Europe.

Il s'agit d'exemples concrets des actions qui permettront de réaliser les principaux objectifs du pacte vert pour l'Europe dans le cadre de la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 et du plan d'action de l'UE en faveur de l'économie circulaire.

* Les exportations horlogères suisses ont augmenté de 6,8% en janvier 2022 sur un an, selon les chiffres dévoilés jeudi par la fédération de l’industrie horlogère suisse. La tendance affichée en novembre et décembre s’est ainsi poursuivie, permettant aux exportations horlogères d’atteindre 1,7 milliard de francs suisses (environ 1,6 milliard d’euros) en valeur. Les trois quarts de la croissance sont dus aux montres en acier.

**SOCIETES**

* A Paris, Kering a bondi d'environ 5%, soutenu par l'impressionnant rebond de Gucci. Carrefour a grimpé de près de 5% après des résultats supérieurs aux attentes. A l'opposé, Axa, comme le reste du secteur financier, a pâti du repli des taux lié à l'aversion pour le risque.
* Kering bondit de 6,7% à 675,1 euros, soutenu par des résultats annuels nettement supérieurs aux attentes. Surtout, au quatrième trimestre, l'accélération des ventes de la marque phare du groupe, Gucci, impressionne (+31,6% en comparable après +3,8% au troisième trimestre). L'enseigne florentine, la plus rentable au sein du groupe, a profité du succès de ses lignes iconiques ainsi qu'à un calendrier riche en événements et en lancements de produits. En parallèle, Yves Saint Laurent a vu ses ventes bondir de 46,8% et celles de Bottega Veneta, de 13,7%.

Ce dernier trimestre particulièrement dynamique permet au groupe de François-Henri Pinault d'enregistrer un chiffre d'affaires annuel record à 17,019 milliards d'euros, en hausse de 35% en comparable. Il dépasse très significativement son niveau de 2019, à +13%.

"Bien que restant dépendant de l'évolution de la situation sanitaire et des mesures de restrictions associées en fonction des pays, le marché du luxe connaît un rebond significatif, porté par l'appétence des consommateurs pour ses produits", a commenté le groupe.

* Air France-KLM vient de publier des résultats 2021 qui restent marqués par la crise du Covid-19. Le transporteur aérien franco-néerlandais a ainsi accusé l’an dernier une perte nette de 3,29 milliards d’euros et une perte d’exploitation de 1,62 milliard d’euros. Le groupe redresse toutefois progressivement la tête. Le résultat d’exploitation a ainsi été positif lors du quatrième trimestre à +178 millions d’euros, un niveau supérieur au quatrième trimestre 2019.

Le groupe a bénéficié de la reprise des voyages en fin d'année vers les Etats-Unis et des réductions de coûts mises en place.

Quant au chiffre d'affaires, il a progressé de 31,1% en 2021 pour atteindre 44,67 milliards d'euros.

Air France-KLM ajoute qu'il envisage d'entamer une nouvelle étape de mesures de renforcement des fonds propres.

Elles pourraient consister en une augmentation de capital ; une émission d'instruments de quasi-fonds propres, tels que des obligations perpétuelles sèches et convertibles ; et des mesures supplémentaires de renforcement des fonds propres, notamment un projet potentiel en cours de refinancement des actifs pour un montant pouvant atteindre 500 millions d'euros, par le biais d'obligations privées perpétuelles classées en fonds propres.

Au total, les émissions de fonds propres et de quasi-fonds propres envisagées pourraient représenter jusqu'à 4 milliards d'euros.

* Carrefour figure sur le podium du CAC 40 jeudi après la publication mercredi soir de résultats 2021 meilleurs qu'attendu. Le géant de la grande distribution a en effet engrangé des revenus totaux de 74,29 milliards d'euros, en hausse de 4,9% à changes constants (+3% à changes courants), pour un consensus Visible Alpha de 73,6 milliards. Cette croissance est marquée par des gains de parts de marché dans toutes les géographies importantes et une activité e-commerce en hausse de 20% dans l'alimentaire.

Le résultat opérationnel courant est quant à lui conforme aux attentes: il s'établit à 2,27 milliards d'euros, en hausse de 7,7% à changes constants à 2,27 milliards d'euros. Il fait ainsi ressortir une marge stable de 3,1%. Une hausse logique pour le cabinet Clartan Associés, qu'il impute à la "confirmation de la croissance organique et la poursuite des efforts sur la maîtrise des coûts".

* Le groupe ADP a présenté mercredi soir ses résultats 2021. Ainsi, l’exploitant d’aéroports a accusé l’an dernier une perte nette (part du groupe) de 248 millions d’euros, contre une perte nette de 1,17 milliard d’euros en 2020. L’Ebitda ressort à 751 millions d'euros, contre 168 millions d’euros un an plus tôt. Pour sa part, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 2,78 milliards d'euros, soit une hausse de 29,9% par rapport à 2020.

Dans un contexte toujours marqué par la pandémie, le trafic a atteint 160 millions de passagers (+37,2 % par rapport à 2020), ce qui ne représente que 45,6 % du niveau de 2019 (pré-crise).

* Au sein d'un CAC cédant 0,23%, Airbus recule de 0,53% à 17,26 euros par action. Si le géant aéronautique a dégagé le plus important bénéfice de son histoire, les investisseurs font néanmoins la moue devant des perspectives 2022 un brin prudentes. Cette année, Airbus vise 720 livraisons d'avions commerciaux, un Ebit ajusté de 5,5 milliards d'euros et des flux de trésorerie disponible avant fusions et acquisitions et financements-clients de 3,5 milliards d'euros.

Le consensus escomptait 734 livraisons d'avions, un Ebit ajusté de 5,86 milliards attendus et un free cash-flow de 3,88 milliards.

Airbus précise que ses perspectives se basent sur " l'absence de nouvelles perturbations de l'économie mondiale, du trafic aérien, des opérations intérieures de l'entreprise, ainsi que de sa capacité à livrer des produits et services ".

" 2021 a été une année de transition. Notre attention s'est déplacée de la gestion de la pandémie vers la reprise et la croissance. Grâce à la résilience et aux efforts de nos équipes, de nos clients et de nos fournisseurs, nous avons enregistré des résultats annuels remarquables ", a déclaré Guillaume Faury, le Président exécutif d'Airbus.

" Ces solides résultats financiers reflètent la hausse des livraisons d'avions commerciaux, la bonne performance de nos activités Helicopters et Defence and Space, ainsi que l'attention portée à la réduction des coûts et à la compétitivité ", a ajouté le dirigeant.

**ANALYSES**

* L’inflation aux Etats-Unis,  qui avait déjà atteint un record à 7 % en rythme annuel en décembre 2021, s'accélère et atteint désormais 7,5 %, soit le taux le plus haut depuis 1982. Le gallon, qui est la référence en matière de prix pour les Américains, coûte désormais près de 3,8 dollars, ce qui n'était pas arrivé depuis 1990. Dans la zone euro, les tensions sur une possible hausse des taux d'intérêt de la Banque centrale européenne mettent au jour les fragilités des économies du Sud, notamment celles de l’Italie et de la Grèce, dont le spread avec les taux allemands s'élargit déjà dangereusement.

Les banques centrales devraient remonter leurs taux, plus vite et plus haut que ce qui était annoncé jusqu'à présent. Les Etats les plus endettés seront pénalisés et la volatilité boursière va s'accentuer. L'incertitude boursière est d'autant plus forte qu'au-delà des taux, le risque inflationniste, l'existence de nouveaux variants du Covid, l'évolution politique chinoise sur les valeurs technologiques, le cours des monnaies virtuelles ou le résultat des élections de mi-mandat aux Etats-Unis pourraient accroître la volatilité et les comportements irrationnels des marchés financiers et des investisseurs.

A ces risques économiques s'ajoutent les tensions géopolitiques avec l'Ukraine, qui se trouve au bord de la guerre. La pression militaire de Moscou fait peser sur l’Europe l’une des pires crises depuis 1945. La Russie, dont la menace est multiforme (militaire, énergétique et cyber), pourrait pousser son avantage en déstabilisant les pays frontaliers de l'Union européenne à l'instar de l'Ukraine et de la Moldavie, tout en consolidant le rattachement de la Biélorussie à la mère patrie russe.

Cette crise se déroule au moment où les deux pays moteurs de l'Union, la France et l'Allemagne, se révèlent fragiles politiquement. Le nouveau chancelier, Olaf Scholz, est tenu de conserver des équilibres avec Moscou sur la nécessité d'assurer l'approvisionnement en gaz de son pays (dépendant à près de 50 % de la Russie) et la volonté de maintenir sa coalition « feux tricolores » avec les libéraux et les Verts. En France, la perspective des élections présidentielles, en avril prochain, entrave la liberté de manœuvre du président de la République malgré ses tentatives de médiation et de désescalade à Moscou et Kiev.

Notre monde change et une nouvelle époque s'ouvre. Après la période de la mondialisation heureuse, des taux bas et de l'ouverture de la Chine, un nouveau paradigme politique et économique s'affirme. Ce nouveau paradigme, que l'on peut qualifier de « retour aux fondamentaux », repose sur trois axes. Il y a d'abord le retour de la realpolitik et des rapports de force dans les relations internationales, que ce soit en Europe de l'Est, au Sahel ou en Asie. Il y a ensuite le retour de la notion de souveraineté, tant industrielle que technologique ou migratoire, dans le débat public occidental faisant contrepoids à la mondialisation. Enfin, il y a le rétablissement des équilibres économiques classiques dont la remontée des taux est le symbole le plus éclatant.

A la veille des élections présidentielles, la France doit prendre conscience de ces évolutions et savoir en tirer profit en entamant des réformes trop longtemps différées, car comme l'écrivait Lao Tseu, « un voyage de mille lieux a commencé par un pas ».

**L’AGENDA DU 18 février 2022**

**7h30 en France**

Taux de chômage au quatrième trimestre  
  
**8h45 en France**

Inflation en janvier  
  
**16h00 aux Etats-Unis**

Indice des indicateurs avancés en janvier

Ventes de logements existants en janvier  
  
**16h00 en zone euro**

Confiance des consommateurs en février